

Trois choses à savoir sur les effets de la pollution lumineuse

Doullens. Dans le cadre du Salon de l'astronomie qui se tenait hier au gymnase de l'Authie à Doullens, deux chargées d'études ont su sensibiliser le grand public sur la pollution lumineuse.

On fait le point sur ce qu'il faut retenir.



Delphine Cattoux

Cheffe d'édition

dccattoux@courrier-picard.fr

Sur leur stand, Elea Fritsche et Romane Ozenne, chargées d'étude au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) des Vallées de l'Authie et de la Canche, ne manquent pas de ressorts pour sensibiliser les plus jeunes visiteurs du Salon de l'astronomie à la pollution lumineuse. Jeux, posters, maquettes... Le sujet intéresse au final petits et grands. Et surtout, réserve quelques surprises.

1 La pollution lumineuse est la 2ème cause de déclin des insectes

« Les insectes et les papillons meurent d'épuisement à cause des réverbères », assène Elea Fritsche. Naturellement, ils se guident à la lueur de la Lune ou des étoiles, astres qui restent en place. « Mais les lumières artificielles bougent tout le temps quand ils se déplacent. Et ils n'arrivent pas à se poser pour récupérer. De plus, en s'approchant des lumières, ils sont davantage visibles de leurs préda-

teurs. Les araignées ou encore les pipistrelles l'ont bien compris et elles chassent désormais plus près des lampadaires, où elles vont manger les insectes et papillons en plus grosses quantités ».

Ce qui fait d'autres victimes collatérales : les hirondelles. « Elles migrent de plus en plus tard et c'est aussi à cause de ce déclin des insectes. Comme les hirondelles n'ont plus les réserves nutritives nécessaires pour entamer leur voyage, elles repoussent le départ. On retrouve de plus en plus d'hirondelles pas assez nourries ». D'où l'importance de respecter des « trames noires », ces corridors d'obscurité salvateurs pour la biodiversité.

2 L'obscurité est l'amie de l'Homme

Si dans l'inconscient collectif, on n'aime pas être plongés dans le noir, l'obscurité a pourtant des vertus sur nos organismes d'êtres humains. « Plus on va être exposés à la lumière bleue, comme celle des écrans, ou blanche, comme celle puissante des leds, moins on va produire de mélatonine, qui aide à s'endormir », explique encore Elea Fritsche, qui rappelle tout simplement que nous sommes des êtres « diurnes » et qu'on a donc besoin de dormir. Autre raison de se passer un peu

de lumière : « les cambriolages ont lieu principalement en journée. Or, c'est souvent un argument avancé par les communes pour ne pas éteindre leur éclairage public la nuit. On pense que dans le noir, les méfaits seront plus nombreux. C'est faux ».

3 La pollinisation se fait aussi la nuit

Les zones fortement éclairées perturbent la pollinisation, facteur essentiel de la reproduction des végétaux. « Les gens pensent à tort qu'il n'y a que les abeilles qui pollinisent, mais c'est faux, encore une fois. La plus grande partie de la pollinisation est effectuée par les papillons de nuit et les mouches, qui ont donc besoin d'obscurité pour faire ce travail ». Les spots dans les jardins, les lumières des villes nuisent donc à cet équilibre fragile. « De même que ces spots de jardins aveuglent complètement les hérissons. Ils vont avoir du mal à se déplacer et ne vont pas jouer leur rôle. Ou alors, ils vont aller sur les routes sans voir les dangers ». Par extension, on peut également penser aux oiseaux, telles que les chouettes, que l'on peut croiser en pleine nuit, complètement aveuglées par les phares des voitures, et qui ne parviennent plus à s'orienter. ●